



NEIL TILLOTSON

16 décembre 1898 - 17 octobre 2001

«Soyez humble, soyez créatif et soyez bon»



«C'est fou ce qu'un homme peut apporter avec lui à l'intérieur d'une seule valise»

Luc Larochelle

Neil Tillotson naît à East Hereford sur le chemin des Côtes. Il déménage très jeune à Canaan VT. À l'âge de 16 ans, ses parents divorcent; il quitte avec sa valise et quelques dollars en poches. Il prend le train à Beecher Falls VT jusqu'à Lowell MA. Il dira: «Je ne possédais rien d'autre que la chance de vivre dans un pays libre où chacun est maître de sa destinée». Il travaille dans une usine de poulets. C'est là qu'un ami le convainc d'entreprendre des études commerciales. En peu de temps, il sait qu'il ne sera jamais commis-comptable. Il abandonne les études et décroche un emploi dans un laboratoire de caoutchouc à Watertown MA. Il gagne 12,00\$ par semaine pour six jours de travail.

Le jeune Tillotson, âgé de 18 ans, s'enrôle dans l'armée et fait partie de la célèbre 7^e cavalerie. Il passe quelques années à la frontière mexicaine à combattre le fameux Pancho Villa. De bons affrontements ont lieu quand ce dernier tente de reprendre Juarez. Mais son âme d'entrepreneur l'interpelle. Il retourne au laboratoire et tente diverses expériences. Le latex, jusque-là importé dans sa forme solide et compliqué à traiter, arrive sous forme liquide. Dans

un monde où les ballons avaient toujours été très ronds, le jeune inventeur fabrique un ballon avec des oreilles. Il conclut sa première vente le 19 avril 1931 lors d'une parade à Lexington NH. À la fin de la parade, il voit une petite fille tenir un de ses ballons par les oreilles et l'embrasser. Le jour suivant, il loue sa première usine pour 25\$ et y investit toute sa fortune, 720\$!

De retour en région et, de fil en aiguille, il acquiert tant, du côté canadien qu'américain, plusieurs acres de terres dont personne ne semblait vouloir. Ce sont principalement des terres occupées par ses aïeux qu'il convoite, celles des Montagnes Blanches peuplées autrefois par les Amérindiens et celles des montagnes qui ceignent le mont Hereford, terreau de ses ancêtres. Il acquiert l'hôtel Balsams à Dixville Notch NH et tout près de 3 000 hectares de terres. Dans les municipalités d'East Hereford et de Saint-Herménégilde, ses achats de lots totalisent environ 5 600 hectares et sont gérés par Tillotson Farms & Forests Ltd. Il exploite des plantations de caoutchouc, des usines de latex (ballons, gants chirurgicaux, etc...). Il permet à de nombreux travailleurs d'y trouver un gagne-pain des deux côtés de la frontière.

Résident de Dixville Notch, il se rend compte à la première élection américaine qu'il ne peut pas voter parce que la petite localité n'est pas incorporée. Il connaît bien quelques amis de l'État et reçoit en 1960 l'autorisation de tenir des élections. Une tradition s'installe : Dixville Notch est le premier patelin aux États-Unis à voter à minuit, M. Tillotson est son premier votant et les résultats sont connus quelques minutes plus tard. Cette tradition existe toujours et fait l'objet, à chaque élection américaine, de reportages des médias les plus importants. Il y a plus de journalistes que d'électeurs !

Afin de partager avec la communauté ses gains appréciables, il crée une fondation, Tillotson North Country Foundation Inc. basée à Dixville Notch. Sa mission: préserver l'environnement, promouvoir la santé, l'éducation et la culture des citoyens du New Hampshire, du Vermont et des municipalités d'East Hereford et de Saint-Herménégilde, région d'affection qu'il a toujours identifiée comme «North Country Region». C'était le premier jalon de son immense générosité et de sa créativité pour une région qui avait bien besoin de deux.

À l'aube de ses 100 ans, il demande à son gérant et ami, Elmer (Sam) Owen, de construire un chemin, le Centennial, qui grimpera au sommet du mont Hereford, l'un des plus hauts en Estrie, un cadeau toujours partagé avec les résidents de la région et les visiteurs. Dans la même foulée, il prévoit que tous ses avoirs seront dévolus aux communautés environnantes. Les forêts seront toujours ouvertes au public en autant que l'environnement sera respecté. Des sommes d'argent seront mises à la disposition des communautés pour les moments plus difficiles.

Il décède à l'âge de 102 ans, laissant à sa conjointe Louise et à des personnes de confiance le soin d'administrer sa succession. Son départ a laissé un grand vide des deux côtés de la frontière et donné rapidement naissance à diverses légendes plus grandes que nature! Nombreux sont les citoyens ayant maintenant une histoire sur M. Tillotson. Certains prétendent l'avoir bien connu, d'autres soutiennent qu'il arrêterait toujours les saluer ou racontent avoir été si proches qu'ils connaissaient même ses dernières volontés secrètes! Enfin, on aura compris de cet homme que chaque fois qu'il parlait à quelqu'un, il lui faisait toujours sentir qu'il était le plus important! Et le temps ne fera qu'alimenter ces légendes, tant son œuvre et sa générosité auront marqué à tout jamais le développement et le bien-être de ses communautés du «North Country».

«Cet homme a été un magicien, presque irréel. Sa façon d'être, sa philosophie de la vie, sa foi dans la liberté, ce personnage est une légende qui a ouvert des horizons que l'on voit seulement du haut des montagnes»

Luc Larochelle

DES MOTS DE NEIL TILLOTSON

(tiré d'un article de Charles Bury)

DU SUCCÈS :

«J'ai fait de mon mieux pour créer des produits nouveaux, des produits originaux».

DE L'ARGENT :

«L'argent n'est qu'un moyen, un outil qui facilite la réalisation de nos projets».

DE SA FORTUNE :

*«Je ne veux pas en parler.
Disons seulement que je n'ai pas de prêt à rembourser».*

DE LA LIBERTÉ :

«Je crois que chacun est libre de faire ce qu'il veut tant et aussi longtemps qu'il ne brime pas la liberté d'autrui».

DE SA FONDATION :

«Elle sera entièrement gérée localement. Je ne veux pas d'un paquet d'avocats de Boston. Les gens du coin vont s'en occuper».

DES REGRETS :

«Tout le monde souhaiterait quelquefois avoir fait les choses différemment. Il faut prendre les jours un à la fois et faire de notre mieux. Je regrette seulement de ne pas avoir eu la chance de m'instruire davantage, mais la vie se charge de nous éduquer».

DE LUI-MÊME :

«Je suis un homme ordinaire qui avait un peu d'imagination et qui a pu accomplir quelques petites choses».

PHILOSOPHIE DE NEIL TILLOTSON

(traduction et adaptation de la version originale anglaise)

1. Favoriser l'éducation citoyenne par des moyens concrets
2. Vivre en harmonie avec la nature
3. Vivre modestement et respecter les personnes qui en font autant
4. Promouvoir les bienfaits de la vie en milieu rural ou dans les petites localités
5. Encourager nos concitoyens à développer un esprit d'autonomie
6. Faire preuve de bienveillance à l'égard des personnes vulnérables, en particulier les personnes âgées
7. Travailler en partenariat au développement et au soutien des entreprises et des collectivités
8. Toujours s'intéresser à ce qui nous entoure

Bibliographie:

Bury Charles, The Record, Friday December 11, 1998

Larochelle Luc, Le Progrès de Coaticook 12 décembre 1998

Zizza Susan, The Colebrook Chronicle, Friday December 29, 2000

Zizza Susan, Northern New Hampshire Magazine, November 2001